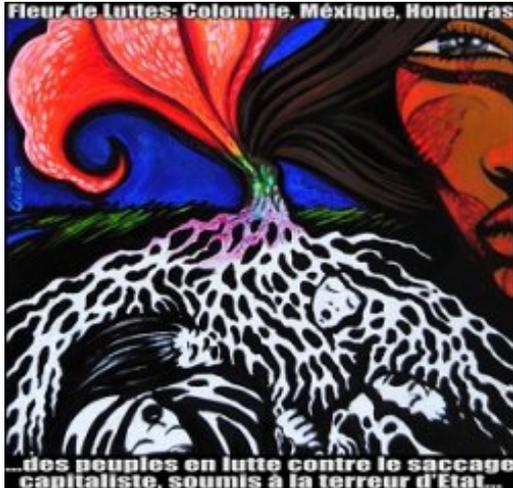


# Accélération de l'accumulation capitaliste en Amérique Latine : la Colombie comme archétype

Cecilia  
ZAMUDIO

7 juin 2015



La situation politique en Amérique Latine s'inscrit dans une situation mondiale dans laquelle s'accélère l'accumulation capitaliste par le biais d'une plus grande exploitation des travailleurs, d'une plus grande déprédation de l'environnement, et d'une augmentation des guerres impérialistes. Il y a une intensification du pillage contre les peuples d'Amérique Latine, et une intensification du terrorisme d'État qui garantit l'accumulation capitaliste. Cette action mortifère menée par les armées officielles et leurs respectifs instruments paramilitaires, se voit de manière tangible dans des pays comme le Mexique, la Colombie, le Pérou, le Honduras, le Paraguay, etc. La lutte des classes s'approfondit, avec une tentative d'extermination des militants sociaux de la part des différentes oligarchies et du grand capital transnational : en mettant en marche diverses stratégies d'intervention et en renforçant les structures du narcotrafic pour que celles-ci servent au travail de la terreur. L'actualité mexicaine rappelle beaucoup le schéma répressif mis en œuvre contre la Colombie depuis plusieurs décennies : essor du narcotrafic avec connivence étatique, et utilisation de celui-ci pour fomenter plus de groupes paramilitaires dont la fonction est d'exterminer les communistes et les autres activistes sociaux. Cette augmentation de la guerre oligarchique contre les majorités entraîne aussi la réponse populaire : grandes mobilisations et luttes des peuples.

Cuba continue d'être l'exception dans ce tableau de saccage, exploitation et répression, parce que l'île a réussi à consolider une révolution avec un système socialiste. Il y a aussi plusieurs pays dont les gouvernements ont essayé de faire des pas vers un changement de système : sans que pour l'instant ne soit réalisée la socialisation des moyens de production dans un État entier. Le Venezuela a éveillé de grandes espérances, et le pétrole vénézuélien a représenté un ballon d'oxygène pour Cuba, en même temps que Cuba a envoyé au Venezuela des milliers de médecins pour créer des centres de santé dans les quartiers paupérisés et les zones rurales. L'aide cubaine a permis de dynamiser de grandes Missions Sociales. Il y a eu une avancée dans la prise de conscience au Venezuela ; et il y a des secteurs de la population qui commencent à concevoir le socialisme comme quelque chose de positif, il y a même des secteurs de la population qui luttent pour réaliser ce changement de manière urgente et le dynamisent en occupant des fabriques et des terres. Mais d'un autre côté, le Grand Capital vénézuélien et mondial, essaient de déstabiliser ce processus, au moyen de l'interventionnisme états-unien, de l'activation du fascisme, du sabotage économique et la création de la pénurie.



La déprédation qu'opèrent les multinationales en Colombie

La région andino-amazonienne est d'une grande importance pour le Grand Capital transnational. La Colombie est un pays convoité pour ses immenses ressources (minières, hydrauliques, biodiversité) et pour sa situation géostratégique (andino-amazonienne, avec accès à deux océans, faisant frontière avec cinq pays). C'est en plus le troisième pays le plus peuplé du continent, après le Brésil et le Mexique : la Colombie est donc un enjeu de taille. Cela fait des décennies que les appareils militaires du capitalisme mènent une guerre intensive contre le peuple colombien, avec une intervention permanente des Etats-Unis. Le capitalisme a utilisé l'extermination politique comme manière de se maintenir, mettant en œuvre les moyens les plus cruels pour semer la terreur dans la population, qui cependant continue à se battre pour sa liberté et contre le pillage transnational.

### **Directrices étasuniennes : stratégie paramilitaire au service du Grand Capital**

Les militaires colombiens reçoivent un entraînement des Etats-Unis : ils intègrent le concept de « *l'ennemi interne* » qui régit l'action de l'armée colombienne. Les manuels étasuniens préconisent l'usage de la torture de manière systématique, ainsi que l'usage du déplacement massif de populations, et la disparition forcée. Les manuels de la CIA, comme le *KUBARK*, instruisent en tortures physiques et psychologiques (1). La mission étasunienne Yarborough de 1962, préconise la stratégie paramilitaire, promue par l'État, dont l'objectif est d'assassiner les communistes et tous ceux qui revendiquent la justice sociale.

En mai 1964, sous la direction militaire étasunienne, l'armée développe l'Opération Marquetalia : les communautés paysannes du sud du Tolima sont bombardées de façon démesurée, puis assiégées. Des familles entières périssent de faim. C'était la majeure opération *contre-insurrectionnelle* jamais réalisée jusqu'alors en Amérique Latine. Cependant, les paysans survivants rompent le siège et se réfugient à Riochiquito, où ils conforment le *Bloque Sur*, qui quelques années plus tard donnerait naissance aux FARC. La croissance des guérillas s'explique par la nécessité pour la population de confronter un modèle économique qui saccage le pays et appauvrit la population ; et par le fait que toute revendication politique subit la Terreur d'État.

La Colombie est le troisième pays le plus inégalitaire du monde : il y a 20 millions de pauvres et 8 millions d'indigents, plus de la moitié de la population se trouve à peine en situation de survie.



Colombie: 14 mil enfants Wayúu sont déjà morts de maladies associées à la pénurie d'eau, à cause de la privatization d'un fleuve par les multinationales.

Des milliers d'enfants meurent chaque année de faim, malgré les immenses richesses du pays. Pour donner un exemple concret : en ce moment, la communauté indigène la plus grande de Colombie, les Wayúu, souffre l'extermination, mourant de faim et de maladies associées à la pénurie d'eau, parce que les multinationales qui exploitent la mine de charbon du Cerrejón ont dévié un fleuve entier pour utiliser son eau. Armando Valbuena, de la communauté Wayúu, dénonce que plus de 14 mil enfants sont déjà morts à cause de la privatisation du fleuve Ranchería (2). Ce sont des multinationales comme BHP Billiton, Glencore Xstrata, AngloGold, Drummond, Gold Fields, OXY, BP, Repsol et d'autres, qui en Colombie dévient des fleuves, empoisonnent les eaux, bombardent les montagnes, déplacent des communautés entières, financent des paramilitaires pour supprimer les syndicalistes, se bénéficient de bataillons militaires pour imposer leurs installations (par exemple, le Bataillon 18 au service de OXY). Elles commettent génocides et écocides. C'est cette situation d'appauvrissement des majorités au bénéfice d'une poignée, doublée de la terreur étatique systématique contre ceux qui revendiquent, qui est à l'origine du conflit social et armé.

La terreur étatique en Colombie a causé plus de 9.500 prisonniers politiques, des dizaines de milliers disparitions forcées (3). Plus de 4000 fosses communes ont été trouvées ces huit dernières années, avec 5.638 corps de disparus : c'est le résultat de l'instrument paramilitaire (4). Précisément cette année sortent en liberté plusieurs chefs paramilitaires en vertu de la loi d'impunité que l'Etat colombien a confectionné à ses paramilitaires : entre 5 et 8 années de peine maximale si ceux-ci donnent quelques coordonnées de leurs crimes. La loi porte de nom de « *Justice et Paix* ». L'instrument paramilitaire réintègre ses anciens tortionnaires au *service* ; un *service* qui n'a jamais cessé d'être actif. C'est en vertu de cette loi que le 22 mai 2015 est sorti en liberté « *Julián Bolívar* », un des grands serviteurs du grand capital : le paramilitaire fondateur d'une des Écoles de Torture dans le sud du pays, responsable d'assassinats, massacres, tortures, violations, disparitions forcées, etc. (5)

La terreur étatique à causé que plus de 60% des syndicalistes assassinés dans le monde sont assassinés en Colombie par les agents de l'État et l'instrument paramilitaire. La plus grande fosse commune d'Amérique Latine fut découverte derrière le Bataillon militaire de la « Force Omega », avec 2.000 cadavres de disparus par ce Bataillon qui reçoit l'assistance des Etats-Unis (6). L'État colombien a éliminé physiquement un parti politique : plus de 5.000 militants assassinés (7).

### **Déplacement de populations : au bénéfice de l'accumulation capitaliste**

La Colombie est le deuxième pays au monde en matière d'assassinat contre des écologistes, avec 25 victimes en 2014 (8). 80% des violations aux droits humains et le 87% des déplacements massifs de populations se sont produits dans les régions où les multinationales opèrent l'extraction minière. 78% des attentats contre des syndicalistes se produisirent contre des syndicalistes travaillant dans le secteur minier (9). Le Terrorisme d'Etat est

employé pour produire la paralysie des revendications sociales, et pour provoquer des massifs déplacements de populations favorisant le grand capital : la moitié du territoire colombien est octroyé en concessions à des multinationales. La stratégie du déplacement de populations est aussi utilisée afin de dépeupler la campagne, dans la tentative d'exterminer la base sociale de la guérilla.

Plus de 6,3 millions (10) de personnes ont dû abandonner leurs terres, après avoir survécu aux massacres dirigés intentionnellement contre la population, exécutés par l'armée et l'instrument paramilitaire : déplacées par une planification de la terreur au service de l'accumulation capitaliste. Les bombardements de l'armée sur les communautés paysannes et les fumigations avec des produits chimiques cancérigènes, sont aussi des instruments destinés à provoquer des déplacements de populations (11).

### La tronçonneuse et la diplomatie



*Victimes des massacres des militaires-paramilitaires. Dont plusieurs enfants massacrés à San José de Apartadó, Colombie*

Lorsque nous parlons de Terreur d'État en Colombie, il s'agit de niveaux d'horreur qui impliquent que l'instrument paramilitaire commet des massacres en démembrant des personnes avec des tronçonneuses. Plusieurs paramilitaires ont confessé qu'ils utilisent des crématoires où ils brûlent leurs victimes vivantes, des élevages de caïmans nourris avec des disparus, des empalements, des viols collectifs et autres aberrations. Les victimes qui ont survécu témoignent des tortures les plus atroces. Les massacres sont commis avec la participation et la totale collaboration de l'armée. Il y a des cas terriblement évidents comme le massacre de Mapiripán, dans lequel les paramilitaires furent emmenés par les avions de la force aérienne du nord vers le sud de la Colombie, afin qu'ils commettent des viols et démembrements contre la communauté de Mapiripán pendant 10 jours ; tandis que l'armée empêchait les victimes de s'enfuir : 60 paysans furent dépecés. Le général Uscátegui avoua que son travail était d'assurer le massacre et, pour cela, de combattre la guérilla des FARC qui essayait de rompre le siège militaire pour aider la population (12).

Des milliers de cas attestent que le paramilitarisme est une politique d'État, et mettent en évidence l'action conjointe militaire et paramilitaire : comme le massacre de Cacarica quand, entre autres atrocités, les militaires et les paramilitaires jouèrent au football avec la tête du leader communautaire Marino López, obligeant la population à assister à l'horreur (13). Le massacre du Salado est un autre exemple : les paramilitaires torturèrent et tuèrent 80 personnes pendant qu'un hélicoptère de l'armée survolait le village tout en tirant contre les paysans pour éviter leur fuite, le tout en musique, car les assassins amenèrent avec eux un groupe qui joua pendant les tortures. Les femmes furent violées et coupées de manière à laisser une empreinte de peur dans la mémoire collective (14). Le massacre d'une famille d'Awa à Tumaco, est un autre exemple de la terreur d'État : des douze victimes, cinq

étaient des enfants, dont un bébé de 8 mois. La mère de famille avait osé dénoncer l'armée (15). La massacre de Mulatos San José de Apartadó fut une autre massacre aux mains de l'armée et des paramilitaires : 8 personnes y furent assassinées à la machette, dont 3 enfants de 2, 5 et 11 ans. Les assassins déclarèrent que *ces enfants seraient devenus des guérilleros si ils les avaient laissé en vie* (16). La Terreur d'État vise à déplacer les populations et à les soumettre : elle continue en 2015.



Les stratégies employées contre le peuple colombien, affûtées par les 'formateurs' états-uniens et israéliens, sont également employées dans d'autres pays comme méthode de contrôle social, contre-insurrection ou sabotage : on le voit au Mexique, au Honduras, au Pérou, et même au Venezuela où l'oligarchie fait de plus en plus usage du paramilitarisme.

Un autre exemple de comment l'État colombien est disposé à tout pour servir le grand capital, ce sont les '*faux positifs*' : ce sont des assassinats de civils perpétrés par l'armée, qui présente ensuite leurs cadavres comme des '*guérilleros abattus au combat*'. Ces cadavres sont utilisés dans la guerre psychologique : les médias les exhibent en permanence, c'est la 'dissuasion par la terreur'. Il y a au moins 5700 assassinats de civils documentés comme '*faux positifs*', parmi lesquels de nombreux enfants : c'est une pratique systématique de l'armée colombienne. Pratique qui continue en 2015 comme le dénonce le CINEP (17). Malgré l'horreur pratiquée par l'armée colombienne contre le peuple colombien, les diplomates du gouvernement colombien continuent de faire bonne mine, pendant qu'ils offrent le pays aux multinationales : tout est sous contrôle tant que les grandes fortunes, ces parrains du monde capitaliste, y trouvent leur compte.

### **La véritable Paix ne peut passer que par la Justice sociale ; il y a des contradictions de classe fondamentales.**

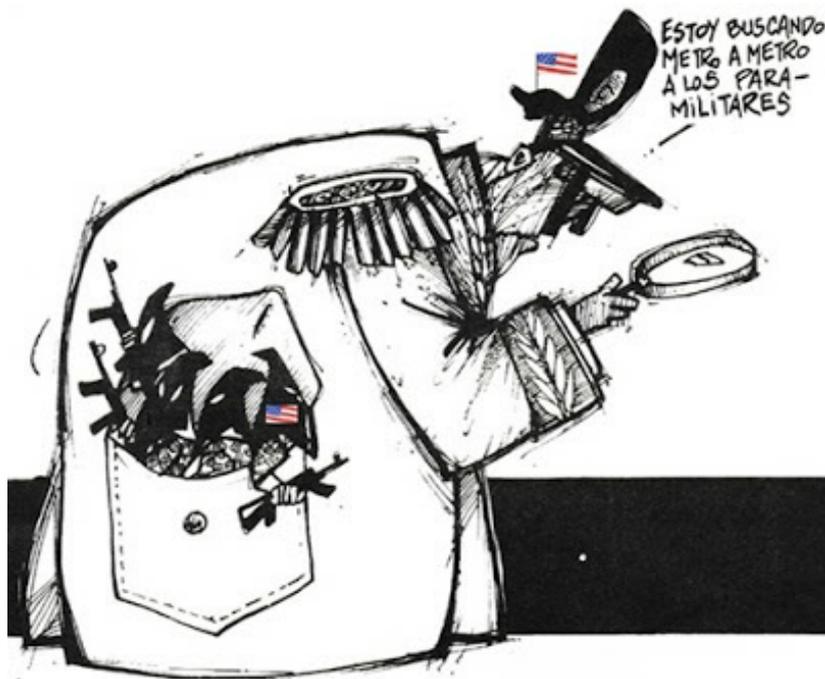
Pour parvenir à la paix en Colombie, il faudrait que cesse la stratégie de Guerre Sale mise en œuvre par l'État, et effectuer des changements structurels dans le modèle économique qui garantissent à tous une vie digne. Ces changements ont été réclamés lors des Pourparlers, tant par la guérilla que par les revendications que le peuple colombien a envoyé à La Havane. Mais le thème de '*la Paix*' a été mille fois manipulé par l'oligarchie, qui fait la guerre au peuple depuis des siècles. Les différents pourparlers entre la guérilla et l'État ont toujours été tronqués quand le gouvernement devait concrétiser des changements structurels. L'oligarchie n'est pas favorable à un changement de modèle de développement, ni à une réforme agraire, ni au respect de la souveraineté alimentaire ; parce que c'est dans le modèle actuel qu'elle s'enrichit, sur le dos du peuple. Le capitalisme transnational n'acceptera pas non plus que se transforme le modèle d'économie d'enclave que subit la Colombie, qui garantit aux multinationales un enrichissement vertigineux par l'exploitation minière, l'exploitation des travailleurs, et l'agro-industrie ; et ce sont là des thèmes indispensables pour le peuple : il y a des **contradictions de classe fondamentales**.

Dans les dialogues de La Havane on a pu connaître les propositions politiques de la guérilla, portant sur une

infinité de thèmes ; une documentation très intéressante qui a pourtant été ignorée par les grands médias. Et, il faut bien le dire, peu diffusée par les médias *alternatifs* internationaux. Cela se doit, peut-être, à ce que la désinformation imposée par les médias du capital, a laissé sa trace de préjugés et confusions. Les dialogues ont aussi été couverts sur le mode événementiel par les médias des pays *non alignés*, se contentant de publications sommaires qui ne rentrent pas au fond du sujet : le contenu des propositions politiques. Ces médias alternatifs internationaux sont pourtant ceux qui pourraient amener un ballon d'oxygène informatif à un peuple soumis à la terreur d'État.

De nombreux penseurs critiques ont été assassinés par l'État colombien, comme ce fut le cas du professeur Correa de Andreis, du professeur Freytter Romero, de l'avocat de prisonniers politiques Carlos Salvador Bernal, du journaliste Clodomiro Castilla, etc. Face à la persécution, un nombre important de penseurs critiques choisissent le chemin de la clandestinité et intègrent les guérillas.

### La supercherie du « tous se valent »



Traduction: "Je cherche les paramilitaires avec une loupe..."

Malgré l'évidence de l'existence d'une stratégie étatique d'élimination de la pensée critique et de l'activisme social ; depuis l'USAID est financée la **supercherie du « tous se valent »**, avec son concept diffus d'« *acteurs armés* », qui prétend inclure dans le même sac : d'une part, le Terrorisme d'État planifié pour garantir le saccage capitaliste, et développé sous la doctrine de *l'ennemi interne*, avec une stratégie paramilitaire et l'appui étatsunien ; et d'autre part les mouvements populaires constitués en guérillas qui ont de claires revendications politiques contre le saccage capitaliste. L'USAID prétend imposer cette supercherie moyennant son privilège dans les médias, le financement d'ONG, et l'extermination de la pensée critique.

Des milliers de penseurs critiques ont été victimes de disparition forcée ; d'autres ont été incarcérés comme la sociologue Lilianny Obando, le journaliste Freddy Muñoz (de Telesur), le professeur Miguel Ángel Beltrán, accusé d'être un « idéologue » des FARC, simplement parce qu'il avait entrepris une investigation académique portant sur la guérilla. D'autres penseurs critiques ont dû s'exiler. L'oligarchie criminalise l'étude de ce qui fait entièrement partie de l'histoire d'un peuple.

Pendant l'actuel processus de Pourparlers, les FARC ont démontré leur volonté politique avec des faits concrets comme une trêve unilatérale qui a duré 5 mois, pendant que l'État continuait la guerre. De plus, les communautés paysannes dénoncèrent que les militaires et paramilitaires profitèrent de la trêve de la guérilla pour agresser les paysans dans des zones où ils n'osaient pas pénétrer avant la trêve (18). La trêve Unilaterale prit fin en mai 2015, après le massacre de 27 guérilleros par l'Etat Colombien qui bombarda un campement de la guérilla, puis assassina les blessés en leur tirant à bout portant pendant que ceux-ci demandaient de l'aide (19). Deux Délégués de Paix de la guérilla ont déjà été assassinés par l'Etat colombien.

Le Terrorisme d'État monte en escalade sous les auspices du parrain étasunien. Plusieurs participants aux forums thématiques qui se déroulent en Colombie, ont aussi été assassinés ou ont été disparus par le binôme militaire-paramilitaire, d'autres ont été incarcérés.

### **La guerre économique est le premier bourreau du peuple colombien**



Les colombiens désirent une paix qui passe par la justice sociale ; car en continuant dans la situation actuelle de saccage et d'exploitation, il n'y a pas de paix véritable pour le peuple, vu que celui-ci continuera à être victime de la misère, de l'exclusion, de la mortalité par des maladies curables, de la mortalité de faim, et de la répression systématique de la part des exploités. La guerre économique est le premier bourreau du peuple colombien ; la seconde cause de victimes est la Guerre Sale exercée par l'État lui-même et ses appareils répressifs officiels et paramilitaires : ce sont là des réalités documentées, sur lesquelles toutefois se taisent les médias d'aliénation massive. Car, pour les propriétaires des médias, la mort du peuple ne constitue pas une guerre, ils ne conçoivent la guerre qu'à partir du moment où leurs intérêts sont touchés ; c'est seulement à partir du moment où surgissent des guérillas qui s'élèvent contre le modèle de saccage, que les capitalistes considèrent qu'il y a une guerre. Pour le peuple, la paix est indissociable de la justice sociale ; parce que nous ne voulons pas d'une 'paix des cimetières' dans laquelle les exploités pourraient continuer à capitaliser sur la mort des montagnes, des fleuves et des enfants.

Cecilia Zamudio

[www.cecilia-zamudio.blogspot.com](http://www.cecilia-zamudio.blogspot.com)

Références :

(1) *Injerencia de los EEUU, contrainsurgencia y terrorismo de estado*, Renán Vega Cantor , 2015.

<http://www.corteidh.or.cr/tablas/r33458.pdf>

(2) El río que se robaron, privatización provoca 14 mil muertes : <https://www.youtube.com/watch?v=V0ISITRieDw>

[www.pacocol.org/index.php/comite-regional/la-guajira/13574-colombia-extermio-privatizan-un-rio-y-matan-de-hambre-a-14-mil-indigenas](http://www.pacocol.org/index.php/comite-regional/la-guajira/13574-colombia-extermio-privatizan-un-rio-y-matan-de-hambre-a-14-mil-indigenas)

(3) 2011 le représentant de l'ONU pour les droits de l'homme, Christian Salazar, informa que l'ONU estime que plus de 57.200 personnes ont été victimes de disparition forcée en Colombie.

<http://www.argenpress.info/2011/05/escalofriante-cifra-de-desaparecidos-en.html>

<http://tercerainformacion.es/spip.php?article25302>

(4)<http://www.ojosparalapaz-colombia.blogspot.com.es/2015/06/colombia-estrategia-paramilitar-en-8-anos-la-fiscalia-ha-hallado-mas-de-4-mil-fosas-comunes-con-5638-cuerpos.html>

Noticias Uno : <https://www.youtube.com/watch?v=IPdyRhJck20&feature=share>

(5)<http://www.ojosparalapaz-colombia.blogspot.com/2015/05/en-virtud-de-la-ley-de-impunidad-sale-libre->

[paramilitar-que-implemento-una-escuela-para-descuartizar-campesinos-colombianos.html](#)

Noticias Uno : <https://www.youtube.com/watch?v=qyITasetX3A>

(6) La plus grande fosse commune du continent : <http://www.publico.es/internacional/aparece-colombia-fosa-comun-000.html>

<http://www.rebelion.org/noticia.php?id=99507>

1. 5.000 militants assassinés. Plan « *Baile Rojo* » <http://www.youtube.com/watch?v=QVL54FcZq5E&feature=gv>

(8) *Deadly Environment*, *Global Witness*

(9) Boletín Informativo No.18 de PBI Colombia, Noviembre de 2011

(10) La Colombie et la Syrie : pays avec le plus de personnes déplacées de manière forcée. CODHES recense 6,3 millions de personnes déplacées en Colombie.

[http://www.codhes.org/codhes/images/Revista/Boletin16\\_ProcesoPaz\\_CEspitia.pdf](http://www.codhes.org/codhes/images/Revista/Boletin16_ProcesoPaz_CEspitia.pdf)

6,8 millions de victimes : <http://www.telesurtv.net/news/El-conflicto-armado-en-Colombia-suma-68-millones-de-victimas-20141229-0002.html>

(11) Glyphosate : <http://www.legrandsoir.info/colombie-capitalisme-deplacement-de-populations-et-malformations-congenitales.html>

<http://www.prensarural.org/spip/spip.php?article16874>

(12) Masacre de Mapiripán : <http://vimeo.com/5114407>

<http://www.rebelion.org/noticia.php?id=138471&titular=un-video-prueba-el-accionar-conjunto-entre-paramilitares-ej%E9rcito-colombiano-y-marines->

<http://www.rebelion.org/noticia.php?id=138593>

<http://www.dhcolombia.info/spip.php?article1079> et <http://www.justin.tv/3ercanal#r=-rid-&s=em>

Juge témoin du massacre : [http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=p3CTM4Jtpik](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=p3CTM4Jtpik)

(13) Opération militaire ‘Génesis’, conjointe entre militaires et paramilitaires. <http://www.ddhh-colombia.org/html/noticias%20ddhh/a%F1osimpunidad31082011.pdf>

CIDH, Opération Génesis <http://www.rebelion.org/noticia.php?id=133265>

<http://justiciapazcolombia.com/CIDH-presenta-caso-sobre-Colombia>

Déclarations du paramilitaire Freddy Rendón : <http://www.derechos.org/nizkor/colombia/doc/paz/alejo1.html>

El señor de las moscas <http://www.derechos.org/nizkor/colombia/doc/paramilitares.html>

(14) “*En su declaración, Juan Vicente Gamboa “Pantera” señaló a los militares como los autores intelectuales de la masacre. (...) se reunieron en el Batallón de Infantería de Marina con él y planearon la ejecución de la masacre de El Salado, ocurrida entre el 16 y 19 de febrero de 2000, y aseguró que los oficiales le entregaron una lista con varios nombres y que ofrecieron poner a su disposición un grupo de 25 infantes de marina. Fueron asesinadas 100 personas(...). Se ensañaron con las mujeres, violándolas y torturadoras, a una de las habitantes le introdujeron alambres por la vagina. Mientras les gritaban que eso era porque eran amantes de los guerrilleros*”

<http://sinolvido.justiciapazcolombia.com/2015/02/la-danza-de-la-muerte-paramilitar-en-el.html>

[http://www.centrodememoriahistorica.gov.co/descargas/informes2009/informe\\_la\\_masacre\\_de\\_el\\_salado.pdf](http://www.centrodememoriahistorica.gov.co/descargas/informes2009/informe_la_masacre_de_el_salado.pdf)

(15) Le massacre d'une famille d'Awa à Tumaco, Nariño, 2009 : <http://justiciapazcolombia.com/La-Masacre-Awa-reflejo-de-la>

La mère avait dénoncé l'assassinat de son mari par l'armée :“ (...) *Una de las víctimas había denunciado ante la Fiscalía al Ejército Nacional como culpable del homicidio de su esposo, ella era testigo y había recibido amenazas*”.

(16) Le massacre de 2005 de San José de Apartadó : <http://sinolvido.justiciapazcolombia.com/2014/02/masacre-san-jose-de-apartado.html>

(17) 5700 'faux positifs' documentés, 4200 militaires et 22 généraux sous investigation. CINEP dénonce des cas récents, et la continuité de cette politique d'État. <http://ojosparalapaz-colombia.blogspot.com.es/2015/05/persiste-la-politica-de-estado-de-los.html>

CINEP documents, Telesur : [https://www.youtube.com/watch?v=m7An\\_VcmQZg](https://www.youtube.com/watch?v=m7An_VcmQZg)

Coordination Colombie-Europe-Etats Unis, 5.700 cas : <http://www.telesurtv.net/news/Colombia-22-generales-son-investigados-por-falsos-positivos-20150412-0030.html>

Document « *Una herida que sigue abierta* » <http://www.verdadabierta.com/especiales-v/2015/falsos-positivos/>

(18) Les communautés dénoncent que les militaires et paramilitaires sont en train de profiter de cette trêve de la guérilla pour agresser les paysans dans des zones où ils n'osaient pas pénétrer avant la trêve  
<http://ojosparalapaz-colombia.blogspot.com.es/2015/03/la-estrategia-paramilitar-aprovecha-la.html>

[www.prensarural.org/spip/spip.php?article16441](http://www.prensarural.org/spip/spip.php?article16441)

(19) [www.pazfarc-ep.org/index.php/noticias-comunicados-documentos-farc-ep/estado-mayor-central-emc/2714-farc-suspenden-cese-al-fuego-unilateral](http://www.pazfarc-ep.org/index.php/noticias-comunicados-documentos-farc-ep/estado-mayor-central-emc/2714-farc-suspenden-cese-al-fuego-unilateral)

[www.pazfarc-ep.org/index.php/noticias-comunicados-documentos-farc-ep/delegacion-de-paz-farc-ep/2729-el-destino-de-colombia-no-puede-ser-el-de-la-guerra](http://www.pazfarc-ep.org/index.php/noticias-comunicados-documentos-farc-ep/delegacion-de-paz-farc-ep/2729-el-destino-de-colombia-no-puede-ser-el-de-la-guerra)